

10 romans français de la rentrée à ne pas manquer

Tuesday 30 July 2024

Rentrée littéraire d'automne 2024 : dix nouvelles plumes à découvrir



C'est l'heure ! L'embrun des vagues laisse place aux cartables et aux feuilles rougeoyantes, mais fait également la part belle à la rentrée littéraire.

Cependant, les grandes questions demeurent inchangées au fil des ans : **comment établir sa pile à lire ? Par quels romans commencer ?** Afin d'entrevoir une première piste, voici une sélection de **dix nouvelles plumes françaises** à découvrir sans tarder cet automne.

10 romans français de la rentrée d'automne 2024



Après la brume de **Estelle Rocchitelli**

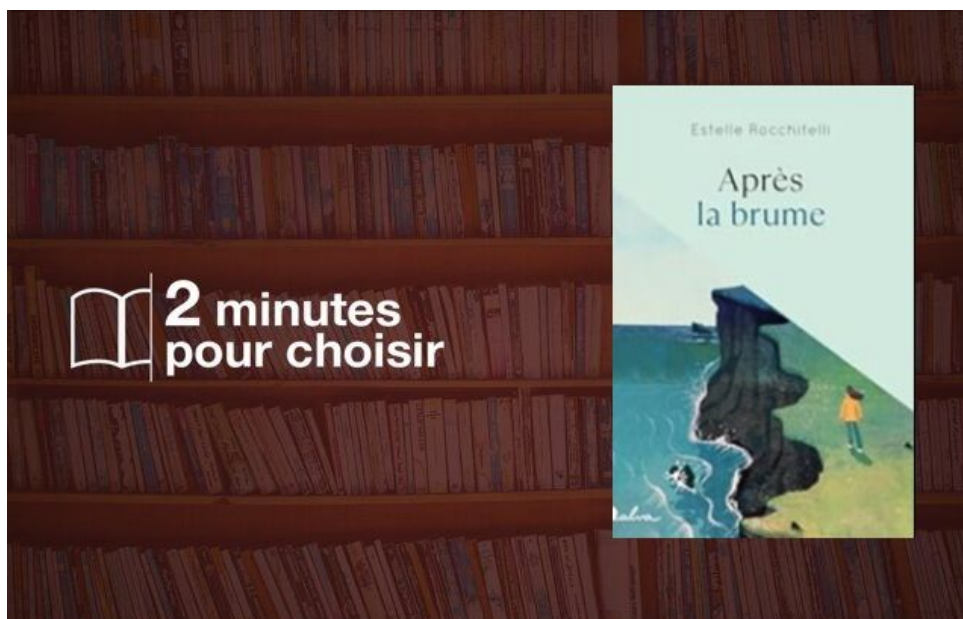
Si le paysage d'Estelle Rocchitelli prolonge l'atmosphère marine, cette île aux éléments naturels indomptés ainsi qu'aux falaises vertigineuses devient le théâtre d'un événement dramatique. Le territoire insulaire du roman n'est habité que par des femmes. Les hommes, eux, se trouvent sur le continent. Lorsque Raph disparaît dans la brume et reste introuvable, la

communauté en est profondément bouleversée.

A travers les voix de Yuna, Maud ou encore Karen, cette quête introspective mêle plusieurs regards brillamment entrecroisés.

On a lu « Après la brume », premier roman d'Estelle Rocchitelli

RENTREE LITTERAIRE • « Après la brume » d'Estelle Rocchitelli est paru en août 2024 chez [Dalva](#)



Après la brume - Dalva / 2min_books

L'essentiel

- Les lectures coups de coeur, ça se partage.
- Notre communauté vous recommande chaque jour un nouveau livre.
- Aujourd'hui, « Après la brume » d'Estelle Rocchitelli paru le 22 août 2024 aux Éditions Dalva.

Cathy Borie auteure, [contributeur](#) du groupe de lecture 20 Minutes Books , vous recommande « Après la brume » d'Estelle Rocchitelli, paru le 22 août 2024 aux Éditions Dalva.

Sa citation préférée :

« Je me souviens des choses que je n'ai pas vécues. »

Pourquoi ce livre ?

- Parce que les éditions Dalva publient une littérature qui me touche, écrite exclusivement par des femmes, et que ce titre m'a interpellée.

- Parce que les courts chapitres tous écrits à la première personne opèrent comme une sorte de chant, donnant à entendre la voix de chacune des femmes qui participent à cette histoire et dont les sensibilités s'expriment tour à tour au gré du vécu qu'elles racontent de façon très simple et factuelle.

- Parce que cette écriture factuelle n'empêche nullement, bien au contraire, la présence presque lancinante d'une poésie vivante, cueillie dans la nature déchaînée ou les petits actes du quotidien, les souvenirs lointains ou les chansons d'enfance.

- Parce que la tension monte avec subtilité et efficacité, pas du tout à la manière d'un polar, mais plutôt d'une fouille archéologique, au rythme du sentiment qui se développe d'approcher peu à peu la vérité tout en pressentant qu'on la connaît déjà.

L'intrigue. Sur une île battue par les vents, une petite fille disparaît dans la brume. Un groupe de femmes la recherche, chacune à sa façon, en se soutenant les unes les autres, tandis que présent fait étrangement écho au passé à travers la lande.

Les personnages. Raph, la petite fille disparue ; Tina, sa mère ; Yuna, une vieille îlienne ; Alma, une vagabonde ; Karen, l'aubergiste ; Maud l'institutrice ; Lili, une adolescente ; et quelques autres...

Les lieux. Une île bretonne avec ses plages, ses falaises escarpées, ses épaves, sa lande sauvage et son village.

L'époque. Époque contemporaine, mais ce n'est pas vraiment précisé.

L'auteur. Jeune autrice de 30 ans, Estelle Rocchitelli signe là son premier roman après un master de Création littéraire.

Ce livre a été lu avec admiration pour une écriture maîtrisée et la maturité de ce texte qui touche à des thèmes universels, la solitude, l'amour, la famille, la transmission. Une autrice à suivre !

ACHETER CE LIVRE SUR AMAZON

Vous voulez nous recommander un livre qui vous a particulièrement plu ? Rejoignez notre communauté en cliquant ici

20 Minutes de contexte

Une partie des liens de cet article sont sponsorisés. A chaque fois que vous achetez un livre via l'un d'entre eux, nous touchons une commission qui nous aide à payer nos factures. Pour éviter tout conflit d'intérêts, nous avons adopté la méthode suivante :

1. Les contributeurs de la rubrique choisissent leurs livres, réalisent leurs fiches et leur critique en toute indépendance, sans se soucier des liens éventuels qui seront ajoutés.
2. Les liens sont ajoutés a posteriori, à chaque fois que nous trouvons le produit recommandé sur une de nos plateformes partenaires.

Merci d'avance à tous ceux qui cliqueront !



Magazine Livres

Lus pour vous ● Les conseils des libraires

Les conseils de la librairie Le Baz'Art des Mots à Hauterives (Drôme).

● **Après la brume** d'Estelle Rochitelli, Dalva éditions. « Après la brume est un joli roman à plusieurs voix qui se déroule sur une île bretonne. Les narratrices interviennent à la suite de la disparition d'une petite fille lors d'une sortie scolaire. L'ambiance est brumeuse, un peu fantastique, on se laisse captiver par ce bon premier roman. »

● **Tout ce que la lumière effleure**, Janice Pariat, éditions Faubourg Marigny. « Un beau roman d'une écrivaine indienne passionnée par la nature et la botanique. C'est la quête « d'être au monde » par des personnages dans une narration structurée en forme de « sablier du temps ». Shall, de notre époque. Evelyne, jeune Anglaise rebelle du début XX^e siècle. Goethe dans un voyage initiatique en Italie. Et Linné grand catalogueur. Un roman surprenant. C'est une quête du bonheur que tous les personnages mettent en scène au fil des pages, à leur époque et avec leurs spécificités. Pour passionnés de botanique et nature et ceux qui ont aimé *L'arbre monde* ou *Lorsque le dernier arbre*. »

● **Une fille j'ai embrassée**, Emma Donoghue, éditions Les Presses de la Cité. « L'auteure exploite des lettres et journaux du début du XIX^e siècle qui lui permettent d'écrire le roman de deux jeunes filles qui vont vivre une histoire passionnelle dans un pensionnat. L'une est métissée indienne et l'autre est issue de la petite noblesse et se moque des conventions. Un roman psychologique à l'anglaise, un peu lent mais très intéressant par son cadre historique et évidemment par son ambiance très féministe. »



Les conseils de Patricia du Baz'Art des mots/DR

Librairie Le Baz'Art des Mots, 1 place de la mairie 26390 Hauterives.
 Du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 15 h à 19 h 04 75 68 95 40.
placedeslibraires.fr/le.bazart.des.mots@orange.fr

Une jeune Havraise d'adoption sort son tout premier roman, « Après la brume »

Estelle Rocchitelli, titulaire d'un master de création littéraire de l'université du Havre, publie son premier roman, « Après la brume », ce jeudi 22 août 2024.

Originaire de Poitiers, Estelle Rocchitelli, 30 ans, a posé ses bagages au [Havre](#) il y a trois ans, après avoir bifurqué dans son parcours d'études qui l'a menée du cinéma vers le scénario, puis l'écriture. Master de création littéraire de l'université du Havre en poche, la jeune écrivaine a parallèlement commencé l'écriture de son tout premier roman, *Après la brume*.

« La genèse du livre m'est venue lors de pérégrinations en Bretagne, explique Estelle. J'ai beaucoup parcouru le sentier des douaniers, ainsi que les îles. Je me suis posé la question de ce à quoi pouvait ressembler la vie insulaire, et c'est de là que m'est venue l'idée de créer une île imaginaire, point de départ de mon livre. »

Après s'être longuement documentée sur le sujet, Estelle a découvert que le quotidien des insulaires était construit autour de sociétés très matriarcales. *« Ce sont les femmes qui organisent la vie sociale et gèrent l'éducation des enfants car les hommes travaillent en mer et sont souvent absents. Je me suis demandé ce à quoi pourrait ressembler une communauté actuelle composée essentiellement de femmes, et quels seraient leurs rôles et implications quand viendrait à disparaître une petite fille... »*

Inspirée par les polars nordiques

Inspirée par ses lectures de polars nordiques, Estelle n'a toutefois pas construit son roman comme une enquête, mais plutôt comme une forme d'errance. Le suspense permet de développer les personnages féminins, et le rôle de l'île est essentiel, le paysage recelant de nombreux indices.

« Je suis émue et touchée que mon livre ait trouvé sa maison d'édition, sourit Estelle. J'ai vraiment hâte de rencontrer ses futurs lecteurs et de pouvoir échanger avec eux ! »

À Niort, ces libraires dévoilent leurs coups de coeur de la rentrée littéraire 2024

Après avoir lu des dizaines d'ouvrages en quelques semaines seulement, plusieurs libraires niortais nous dévoilent leurs livres coups de coeur et les grandes tendances de la rentrée littéraire 2024.



Co-gérante de la librairie-café L'Ombre du vent, Julie Sibieude nous dévoile ses coups de coeur de la rentrée littéraire 2024. | CO MARIE DELAGE

459, c'est le nombre de romans français et étrangers sortis entre août et septembre 2024 dans le cadre de la rentrée littéraire. Parmi ces ouvrages, les libraires niortais en ont dévoré une bonne centaine en seulement quelques semaines. Suffisant pour nous dévoiler leurs coups de coeur et les grandes tendances de cette année.

« Jacaranda », la dureté racontée avec douceur

Comme à chaque rentrée littéraire, certains ouvrages et certains romanciers sont plus attendus que d'autres. C'est le cas de Gaël Faye, qui revient avec « Jacaranda », huit ans après l'immense succès de « Petit Pays ». Un livre qui fait partie des incontournables de cette rentrée pour Julie Sibieude, co-gérante de L'Ombre du vent, la librairie-café, rue Saint-Jean. Il nous offre un nouveau questionnement sur ses origines, sur le génocide au Rwanda, à travers le silence qui règne entre un fils et sa mère, décrit-elle. Ce livre, c'est la dureté racontée avec une grande douceur.

« Jacaranda » a été retenu dans la première sélection de l'illustre prix Goncourt, mardi 3 septembre, aux côtés de 15 autres ouvrages, dont « Jour de ressac » de Maylis de Kerangal, une autre autrice de renom qui fait aussi partie des coups de coeur des libraires niortais.

C'est l'une des grandes autrices contemporaines et c'est l'un des grands livres de la rentrée, affirme Sébastien Laborde, libraire à La Librairie des Halles, rue de l'Hôtel-de-Ville. Maylis de Kerangal emmène le lecteur dans les rues du Havre, en Normandie, après que le numéro de téléphone de la narratrice a été retrouvé dans la poche d'un cadavre découvert quelques

jours plus tôt. Ce n'est pas un polar mais un roman noir, un roman de vertige, avec des passages constants du passé au présent, précise le libraire.

« Conque », la confirmation d'une autrice qui va compter

Si les auteurs connus et reconnus sont particulièrement scrutés lors de chaque rentrée littéraire, les romans de la confirmation après le succès des premiers le sont aussi. « Conque » de Perrine Tripier est l'un d'entre eux. Son premier livre (NDLR : « Les Guerres précieuses ») m'avait ébloui. J'attendais de lire le second avec impatience et c'est une confirmation. C'est une autrice qui va compter, détaille Sébastien Laborde.

Ce qui est fort c'est qu'elle change complètement d'univers avec une littérature de l'imaginaire. La jeune rennaise de 25 ans invite le lecteur à se questionner sur la place des femmes dans la société ancienne en suivant la vie d'une historienne qui va se confronter à la cruelle réalité de l'époque.

« Après ça », un premier roman prometteur

Au milieu des romanciers confirmés et des auteurs qui commencent à se faire un nom dans le paysage littéraire, les écrivains qui sortent leur premier roman tentent de se frayer un chemin. Faire découvrir de nouveaux auteurs encore méconnus à nos lecteurs c'est le coeur de mon métier, explique Sébastien Laborde. Et cette année encore, les libraires niortais ont été séduits par plusieurs d'entre eux.

« Après ça », du tout jeune Eliot Ruffel, en fait partie. Le romancier raconte l'histoire d'une amitié puissante entre deux adolescents à l'existence tourmentée avec un style et une écriture très lente et très détaillée, précise Sébastien Laborde. C'est un premier roman prometteur que je pourrais sans problème conseiller à mes lecteurs.

« Après la brume », d'Estelle Rocchitelli, se démarque aussi aux yeux de Julie Sibieude, qui souhaite mettre en lumière cette jeune autrice. L'écrivaine de 30 ans, qui a grandi près de Poitiers (Vienne), met à l'honneur les femmes chapitre après chapitre, au coeur d'une enquête qui ne dit pas son nom sur la mystérieuse disparition d'un enfant. Le tout sur une île avec peu d'habitants, où tout le monde se connaît... On découvre l'histoire d'un drame dans un village très calme à travers la vie de plusieurs femmes. Ce livre est un mélange d'émotions pures et intenses !, décrit la libraire.

« Les lecteurs niortais sont assez ouverts »

Si les polars trustent toujours la tête du classement des meilleures ventes pour les libraires niortais, d'autres types de lecteurs émergent, et plus particulièrement lors des rentrées littéraires. Les lecteurs niortais sont assez ouverts. Ils aiment découvrir de nouveaux auteurs, de nouveaux styles littéraires. On ne vend jamais les mêmes types de livres, détaille Julie Sibieude.